

autres dans un léger bleu. Smirnow ne présente qu'un portrait à l'expression un peu figé, mais où l'on remarque le bon métier du peintre. Mireille Thomas expose trois femmes nues et, dans une autre toile, les mêmes vêtues.

● GROUPE (Galerie Henquez Saint-Joigny). — Des trois peintres de ce groupe, on remarque, en premier lieu, Serge Delaveau, ses diverses toiles de Saint-Afrique, son excellente gouache « Majorque ». Elle nous montre un peintre de qualité, coloriste sensible. Sven Rybin, peintre suédois, fait une peinture aux sujets cosmiques : ses formes sphériques très variées, plaisent mieux que ses couleurs. On remarque « Complexe stellaire », « le Diamant noir », « les Soleils ». Marèze Salembier présente de la belle céramique, des pichets aux formes de poissons et d'oiseaux, un curieux jeu d'échecs et une série de petites gouaches dont quelques-unes assez agréables.

Henri Adam

Anita de CARO - Galerie Coard. — Pour ceux qui ne connaissent pas cette artiste, rappelons qu'elle est américaine d'origine, française d'adoption et de l'École de Paris. Elle a derrière elle une carrière artistique liée aux mouvements d'avant-garde qui ont précédé la deuxième guerre mondiale. On ne saurait mieux définir son évolution actuelle que Marc Fumaroli, auteur du catalogue de cette exposition. Il la résume ainsi : « Puis brusquement, à partir de 1962, le peintre voit apparaître sur ses toiles de hautes figures jouant silencieusement dans l'espace. Le dialogue du peintre avec sa toile, lieu cosmogonique, se trouve alors transféré à l'intérieur de la toile elle-même par un jeu complexe de miroirs où l'acte de voir renvoie à l'acte de peindre, où le regard du spectateur est contraint à interroger dans celui du peintre sa propre situation ambiguë de spectateur-objet de spectacle, sa condition réversible de joueur et de joué. »

Mais ce n'est rien dire si, de cet espace recréé, la matière et le graphisme qui le fondent ne sont pas en même temps évoués. Ainsi, avant d'avoir vu ses peintures-collages, il est impossible de connaître toutes les ressources plastiques du papier émeri. Elle utilise à merveille ses reflets veloutés qui ombrent le noir l'épais silence où glissent les couleurs laires des cartons peints et comme en réponse le graphisme des spectateurs.

...abandonne toute un cycle plastique très attachant qui passe de l'abstrait aux abstractions pour engendrer un réalisme sentimental incommunicable autrement.

GROUPE - Galerie H. Gomes - ABIDJNE, G. BALL, P. BONNET, BUFFIÈRE, HAYTER, MICHAELIS présentent un ensemble de céramiques pour revêtements de murs et de sols. Ce sont des propositions pour l'architecture. Cet art vieux comme le monde, après un déclin de plus d'un siècle, brille d'un nouvel éclat depuis qu'il s'est libéré des liens qui l'attachaient à un art figuratif décadent. Il atteint des dimensions architecturales et sculpturales indéniables. Malgré une production d'une rare qualité, en France, nos artistes se heurtent aux réticences des architectes et des industries mais, par là, c'est poser tout le problème de l'incorporation des artistes au stade de la production... Pas de solution dans l'immédiat.

Le groupe précité a pour céramiste Dan Sabatey, qui a une part déterminante dans la valeur de l'œuvre. Les images, empruntées au répertoire de l'art abstrait, sont d'un effet particulièrement mural. On remarque les bleus d'Abidjine, les graffites de signes de Michaelis (si j'ai bonne mémoire), les très beaux effets de matière des émaux, notamment de Ball et de Hayter... enfin les émaux sur lave exécutés par P. Bonnet soi-même offrent une belle simplicité rustique.

Il ne manque que l'architecte, mais peut-être pas pour longtemps.

VIGREYOS - Galerie de l'Université. — Reliefs, sculptures en grès, céramiques, huiles : quatre techniques pour chanter le même amour de la matière. Toutes les nuances du mariage du feu et de la terre s'y étalent avec un rare bonheur. Vigreyos en connaît toute la subtile chimie, tous les secrets avatars. Les reliefs aux tons cuivres ou roses, les ocres rouges, les celadons virant au brun... en témoignent par un rappel des couleurs des pâtes et feldspath mêlés aux cendres, aux craies et aux oxydes métalliques.

L'artiste fabrique ses céramiques, cela se sent et se retrouve dans l'œuvre peinte et sculptée, autres abstractions de ses alliages terre-feu.

Il nous en reste une sensation impressionnante de présences venues du fond des âges pour être admirées dans leur primordiale beauté.

Paule Gauthier

21 février 1963